

FLORENCE

VILLE-MUSÉE ET CITÉ BIEN VIVANTE

Élégante et raffinée, peut-être aussi un rien présomptueuse, cette ville parmi les plus visitées au monde fascine par l'effervescence culturelle qui y régna à la Renaissance, lorsque le pouvoir aristocratique utilisait l'image des plus hautes formes d'art pour se doter d'un prestige qui aujourd'hui encore en impose.

Berceau de la Renaissance, patrie de Machiavel, de Michel-Ange et des Médicis, la plus grande ville de Toscane est une cité envoûtante, où les touristes affluent pour découvrir son art, son histoire et son ambiance. Malgré sa taille relativement modeste, on peut revenir maintes fois à Florence (Firenze) sans pour autant en épuiser les charmes.

Du XIV^e au XVII^e siècle, peintres, sculpteurs et architectes au sommet de leur art y ont été attirés par l'intérêt renouvelé des seigneurs de la ville pour les arts et la philosophie. La cité devint alors l'épicentre de la vague d'humanisme se propageant à travers l'Europe, provoquant une véritable renaissance culturelle. La quantité de chefs-d'œuvre produits à Florence durant cet âge d'or artistique est étourdissante : en témoignent ses innombrables musées et galeries, au premier rang desquels la fameuse galerie



des Offices, mais aussi d'autres institutions de renom international comme le Museo dell'Opera del Duomo, la Galleria dell'Accademia et les Gallerie du Palazzo Pitti. L'architecture n'est évidemment pas en reste, entre somptueux palazzi, splendides jardins et églises imposantes. Mais c'est également une ville moderne et vivante, qui surprend par son esprit cosmopolite et tendance. Ses rues, où tours et palais évoquent son passé médiéval, sont ponctuées de boutiques de créateurs, d'ateliers d'artisans, de restaurants et de bars animés. Entre deux visites, prenez le temps de flâner, un cornet de glace à la main, de magnifiques jardins en charmantes piazzas, et de contempler la ville à différents moments de la journée, notamment depuis les ponts enjambant l'Arno, pour l'apprécier pleinement et savourer la douceur de vivre florentine.

QUARTIERS PRINCIPAUX

DUOMO ET SIGNORIA

La coupole de Brunelleschi et le cœur du pouvoir.
p. 516

SANTA MARIA NOVELLA

Plaque tournante mais aussi sanctuaire de la fresque Renaissance.
p. 532

SAN LORENZO ET SAN MARCO

Effervescence, gourmandise et achats autour du marché central.
p. 538

Vue aérienne de la Piazza Santa Croce aux collines de Prato

SANTA CROCE ET SANT'AMBROGIO

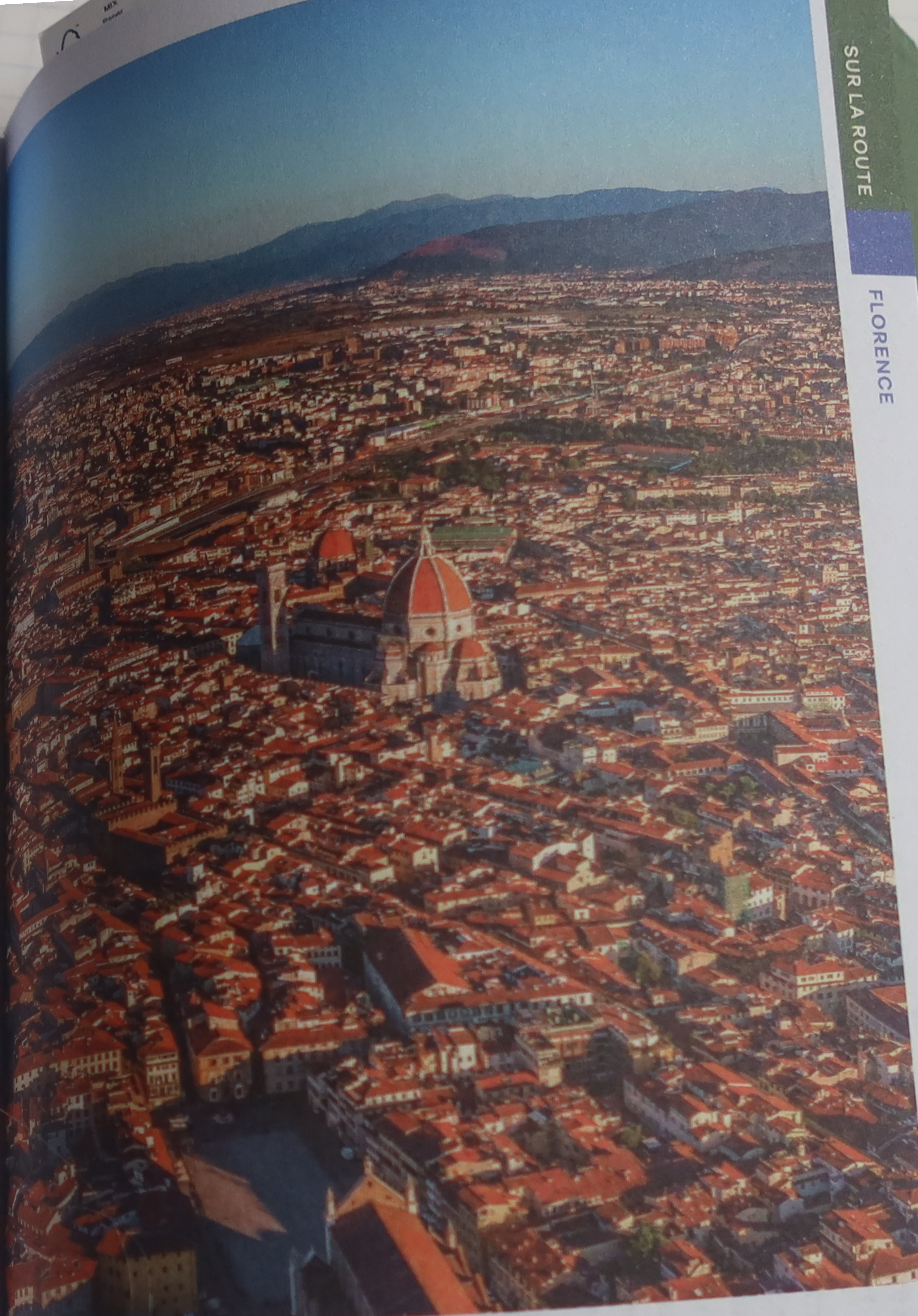
Musées, églises et vie nocturne.
p. 549

SAN FREDIANO ET SANTO SPIRITO

Artisanat, créativité et aperitivo.
p. 556

SAN NICCOLÒ, BOBOLI ET PIAZZA PITTI

Jardins soignés et panoramas.
p. 563



lonely planet

italie

Un plan
détachable
de l'Italie
Complet
Entièrement
mis à jour



PRO
1000-3000

Orla

9780000000000

Planifier son séjour

Que vous cherchiez dans la création contemporaine l'héritage des grands artistes de la Renaissance ou de quoi ravir vos papilles en croquant sur le pouce un petit bout de traditionnelle *cucina povera*, la capitale toscane répond à votre attente. Il y a donc deux solutions : planifier à la minute son programme ou se laisser surprendre par la "belle Florentine" au hasard des ruelles.



Piazza del Duomo (p. 516)



VOUS AIMEREZ AUSSI...

Consacrer une journée à explorer galeries d'art, marchés et boutiques d'artisanat, puis siroter un negroni ou un chianti avant d'aller dîner.

514



MANGER UNE SCHIACCIATA

Emblématique à Florence, la **schiacciata** est un pain plat fourré vendu Via de' Neri comme un peu partout en ville.



MESURER L'APPORT DE MICHEL-ANGE

Du gigantesque **David** aux **Cappelle Medicee**, le plus vénéré des artistes florentins a marqué toute la ville de son empreinte.



ÉCOUTER DU JAZZ EXPÉRIMENTAL

Le cloître de la Basilica di Santa Maria del Carmine donne accès à la **Sala Vanni** qui accueille des concerts de jazz.



VISITER D'AUTRES ÉGLISES

Bien des chefs-d'œuvre se cachent dans des sanctuaires comme la **Basilica di Santa Maria Novella** et la **Basilica di Santa Croce**.



VOGUEUR SUR L'ARNO

Les **renaioli** ("hommes de sable"), jadis bateliers transporteurs de matériaux, vous embarquent sur leurs bateaux en bois.



SIROTER UN NEGRONI

Cocktail fort et amer inventé à Florence il y a plus d'un siècle, le **negroni** se savoure dans un café historique comme Rivoire.



ACHETER DE L'ARTISANAT

Direction **Santo Spirito** pour dénicher quelque cadre, mosaïque, céramique, maroquinerie ou bijou fait main.

515

JOUR 1

Matin

De bon matin, on évite les flots de touristes qui se déversent dans le **Duomo** (p. 518) et autour de l'édifice. Commencez par grimper les 414 marches menant au sommet du campanile, puis découvrez l'histoire de la cathédrale et du baptistère au **Museo dell'Opera del Duomo** (p. 520).

Après-midi

Humez les saveurs locales au très vivant **Mercato Centrale Vecchio** (p. 522). Pour percer les arcanes du pouvoir florentin, optez pour une visite guidée "Passages secrets", avant d'admirer le Salone dei Cinquecento où siégeaient les Cinq Cents qui dirigeaient Florence à la fin du XV^e siècle.

Soir

Passez le Ponte Vecchio pour aller dîner en terrasse dans le quartier de **Santo Spirito** (p. 556).

JOUR 2

Matin

Face à Santa Maria Novella, goûtez la pâtisserie crue végane au **Cortese Café 900** (p. 533) avant d'aller savourer des yeux l'art du XX^e siècle au **Museo Novecento** (p. 533). Poursuivez par le **Palazzo Strozzi** (p. 530) et ses expositions thématiques d'art contemporain.

Après-midi

Déjeunez chez **Cibrè** (p. 554) avant de découvrir les maîtres de l'art urbain florentin à la **Street Levels Gallery** (p. 535).

Soir

Terminez votre tournée artistique post-Renaissance à la **Collezione Roberto Casamonti** (p. 529). Puis filez jusqu'au **Ponte Santa Trinità** (p. 556) pour contempler le **Ponte Vecchio** (p. 522) dans la lumière du couchant.

JOUR 3

Matin

Savourez vite fait votre espresso du matin pour entrer avant 9h, et pour moitié prix, aux **Gallerie du Palazzo Pitti** (p. 565). S'il fait beau, passez le reste de la matinée dans l'immense **Giardino di Boboli** (p. 566) et grimpez au **Forte di Belvedere** (p. 567) pour un beau panorama de Florence.

Après-midi

Cap sur le **Giardino Bardini** (p. 566) pour un déjeuner en plein air avec vue sur le Duomo à **La Loggetta di Villa Bardini** (p. 566).

Soir

Sortez du parc pour rejoindre San Niccolò et voir les ateliers d'artistes éclectiques comme **Alessandro Dari** et le **Clet Studio**, puis prenez l'aperitivo au **Rifrullo** (p. 568).

DUOMO ET SIGNORIA

CŒUR DU POUVOIR ET SANCTUAIRE DE L'ART

La Renaissance et ses trois symboles – le Duomo, le Palazzo Vecchio et la galerie des Offices – se concentrent dans un mouchoir de poche autour de la Via dei Calzaiuoli. Cet axe vital et très vivant du centre relie la Piazza del Duomo, sa cathédrale, son campanile et son baptistère, à la Piazza della Signoria, siège du pouvoir florentin depuis sept siècles et écrin d'une des plus grandes collections artistiques au monde. Une telle profusion d'art, d'histoire et d'architecture dans un si petit périmètre peut donner le tournis. Qui sait combien de jours il faudrait passer dans ces palais, ces salles de musée, ces sanctuaires pour percer tous les secrets de ce fragment de Florence ? Ne soyez pas boulimique, prenez le temps de l'émerveillement, quitte à remettre à un voyage ultérieur ce qui vous a échappé.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

En 10 minutes de marche depuis la gare ferroviaire Santa Maria Novella, vous aurez rejoint la Piazza del Duomo. Prenez ensuite la Via dei Calzaiuoli pour rallier la Piazza della Signoria, son Palazzo Vecchio et la galerie des Offices.



Battistero di San Giovanni

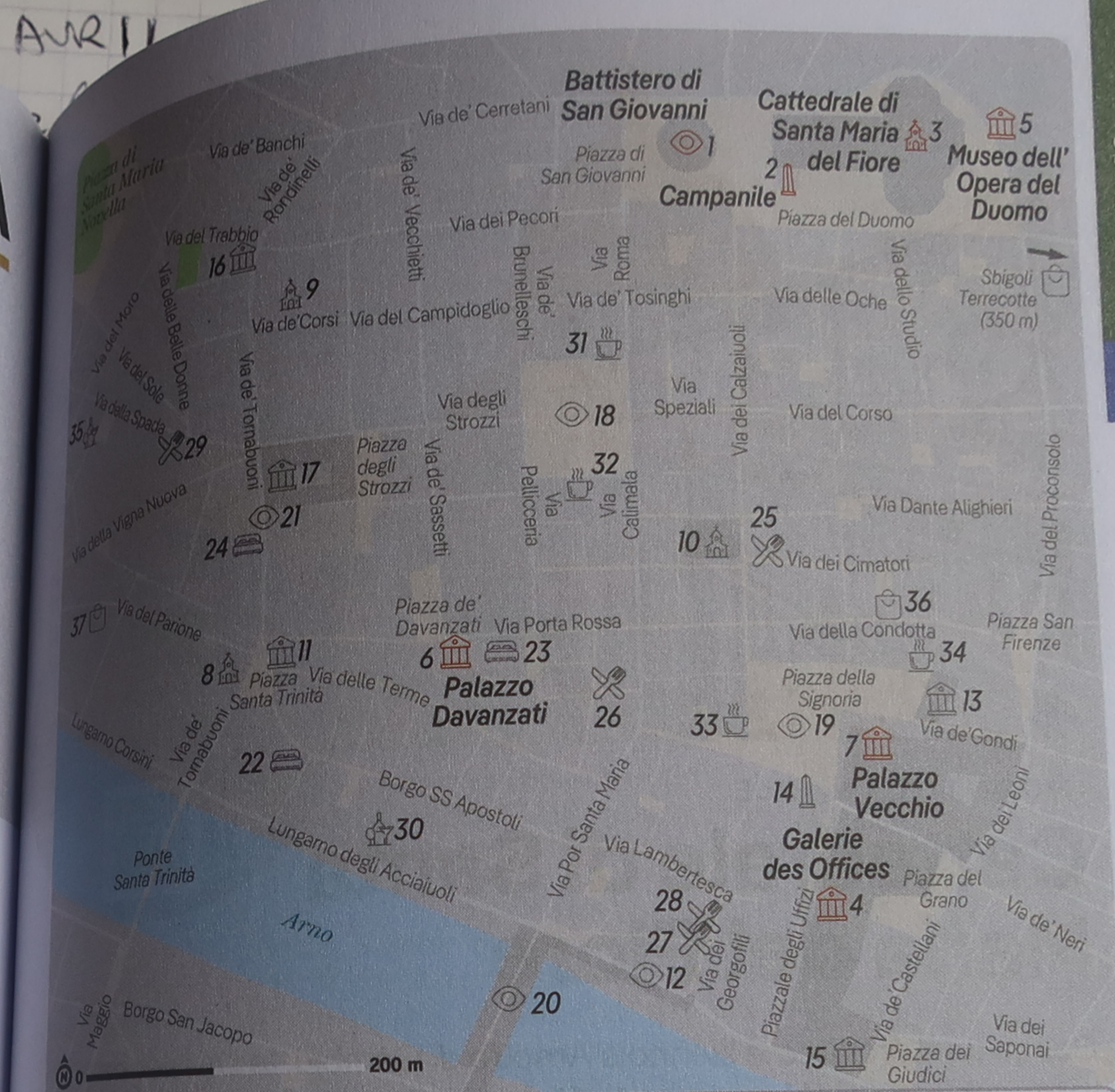
HISTOIRE DE L'HUMANITÉ ET DE LA RÉDEMPTION



MISTERYLAD/SHUTTERSTOCK ©

Battistero di San Giovanni et Cattedrale di Santa Maria del Fiore

Face à l'entrée de la cathédrale, le baptistère roman, une construction octogonale du XI^e siècle striée de marbre vert et blanc, a traversé les siècles avec ses célèbres trois gigantesques **portes en bronze** illustrant l'histoire de l'humanité et la rédemption (des copies aujourd'hui, les originales se trouvant à l'abri au Museo dell'Opera del Duomo, p. 520). Andrea Pisano réalisa les portes sud (1330-1336) sur le thème de la vie de saint Jean Baptiste en 28 panneaux. Lorenzo Ghiberti fut désigné pour l'exécution des portes est, elles aussi à 28 panneaux, et il y consacra vingt ans (1403-1424). Les plus célèbres sont toutefois celles auxquelles il travailla plus d'un quart de siècle (1425-1452) pour l'entrée est (son œuvre précédente étant transférée au nord). Cette composition extraordinaire en 10 panneaux figurant des scènes de l'Ancien Testament fit dire à Michel-Ange, bien des années plus tard, qu'elle pourrait bien orner la porte du Paradis, d'où son nom. Pour réaliser ces deux superbes ouvrages, Ghiberti monta un atelier où se formèrent des artistes de la trempe de Donatello, Michelozzo et Paolo Uccello. À l'intérieur du baptistère, la **coupole** est décorée de mosaïques de style byzantin, représentant sur cinq niveaux superposés la vie de saint Jean Baptiste, du Christ et de Joseph, ainsi que le Jugement dernier. Un chœur d'anges contemple tout cela depuis le sommet.



INCONTOURNABLES

- 1 Battistero di San Giovanni
- 2 Campanile
- 3 Cattedrale di Santa Maria del Fiore (Duomo)
- 4 Galerie des Offices
- 5 Museo dell'Opera del Duomo
- 6 Palazzo Davanzati
- 7 Palazzo Vecchio

VOIR

- 8 Basilica di Santa Trinita
- 9 Chiesa dei Santi Michele e Gaetano

10 Chiesa e Museo di Orsanmichele

- 11 Collezione Roberto Casamonti
- 12 Corridoio Vasariano
- 13 Gucci Garden
- 14 Loggia dei Lanzi
- 15 Museo Galileo
- 16 Palazzo Antinori
- 17 Palazzo Strozzi
- 18 Piazza della Repubblica
- 19 Piazza della Signoria
- 20 Ponte Vecchio
- 21 Via de' Tornabuoni

SE LOGER

- 22 Hotel Cestelli
- 23 Hotel Davanzati
- 24 Hotel Scoti

SE RESTAURER

- (voir 13) Gucci Osteria
- 25 I Fratellini
- 26 Il Trippaio del Porcellino
- 27 l'no
- 28 Ora d'Aria
- 29 Trattoria Marione

PRENDRE UN VERRE

- 30 Ambìe
- 31 Caffè Gilli
- 32 Caffè Le Giubbe Rosse
- (voir 31) Caffè Paszkowski
- 33 Caffè Rivoire
- 34 Gucci Giardino
- 35 Manifattura

SHOPPING

- 36 Dr Alessandro Bizzarri
- 37 Riccardo Luci Firenze

Inexter

41

40 46

P2P3 BEACH VIP 36

3 616742 884623

€
HUF
PLN
RON

7,99
2 990
35,00
38,00



INCONTOURNABLE

Cattedrale di Santa Maria del Fiore

Conçu par l'architecte siennois Arnolfo di Cambio, le Duomo est le monument emblématique de Florence. Sa construction débuta en 1296 et dura près de 150 ans. L'édifice impressionne par la célèbre coupole de Brunelleschi recouverte de tuiles rouges, son gracieux campanile et sa façade de marbre rose, blanc et vert.

À NE PAS MANQUER

La visite de la coupole de Brunelleschi

La vue sur Florence depuis le sommet du campanile

La Sala del Paradiso au Museo dell'Opera del Duomo

La Pietà Bandini de Michel-Ange

INFOS PRATIQUES

Scannez ce QR-code pour connaître les tarifs et les horaires d'ouverture.

duomo.firenze.it



Façade

Dessinée au XIX^e siècle par Emilio De Fabris, la façade néogothique a remplacé celle d'origine d'Arnolfo di Cambio, démolie au XVI^e siècle avant d'être achevée, et reconstituée au Museo dell'Opera del Duomo (p. 520). L'aile sud, la partie la plus ancienne, est percée de la Porta dei Canonici (porte des Chanoines), exemple de gothique flamboyant du milieu du XIV^e siècle, qui mène au dôme (463 marches).

Intérieur

Après l'éclat de la façade, on est surpris par le dépouillement du vaste intérieur de l'édifice qui s'étend sur 155 m de longueur et 90 m de largeur. La plupart de ses trésors artistiques sont en fait exposés au Museo dell'Opera di Duomo, et beaucoup de ceux qui restent sont profanes : la cathédrale fut en effet édifiée grâce à des fonds publics.

Dans l'aile gauche, deux fresques représentent des statues équestres de condottieres au service de Florence : à gauche,

Niccolò da Tolentino par Andrea del Castagno (1456) et, à droite, sir John Hawkwood par Paolo Uccello (1436). Cette aile abrite aussi le tableau *La Commedia illumina Firenze* (1465) de Domenico di Michelino, montrant Dante entouré des trois mondes de l'au-delà décrits dans sa *Divine Comédie*.

Sacristie des messes

Entre le bras gauche (nord) du transept et l'abside se trouve la Sagrestia delle Messe (sacristie des messes), ouverte lors des visites guidées. Les murs sont lambrissés de panneaux de marqueterie élaborés par Benedetto et Giuliano da Maiano entre 1436 et 1468. Les portes en bronze sont l'œuvre de Luca Della Robbia (seul exemple de son travail sur ce matériau), également auteur du tympan en terre cuite vernissée représentant la Resurrezione (Résurrection).

Crypte Sainte-Réparate

Des vestiges de la Chiesa di Santa Reparata (V^e siècle), première église construite à l'emplacement du Duomo, sont visibles dans la Cripta Santa Reparata. On y accède par l'escalier situé non loin de l'entrée principale, dans le bas-côté sud. Tout en bas se cachent des vestiges d'habitations romaines, des pavements en mosaïque de marbre et le tombeau de l'architecte Filippo Brunelleschi (XV^e siècle).

Coupole

Sur le point de se rendre à Rome pour y œuvrer sur la basilique Saint-Pierre, Michel-Ange aurait déclaré : "Je pars construire une coupole plus grande, mais non plus belle." Il faisait ainsi référence à la coupole couronnant le Duomo de Florence. Édifié entre 1420 et 1436 d'après des plans de l'ingénieur et sculpteur Filippo Brunelleschi, ce chef-d'œuvre de la Renaissance est une prouesse technique dont les dimensions donnent le vertige : 14 m de diamètre, 45 m de largeur et 90 m de hauteur (116 m avec la lanterne).

S'inspirant du Panthéon de Rome, Brunelleschi imagina une solution innovante : deux dômes concentriques de forme octogonale, reposant sur le tambour de la cathédrale et non sur la toiture, ce qui permettait aux artisans de travailler sans ossature en bois. Cette construction nécessita plus de 4 millions de briques, disposées en arête selon des couches horizontales. On ne saisit l'ampleur de cette merveille architecturale qu'en gravissant l'escalier en spirale, assez raide, dont l'ascension est déconseillée aux claustrophobes. En atteignant la balustrade à la base du dôme, admirez la vue sur les motifs du pavement, le chœur octogonal et les sept vitraux ronds (signés Donatello, Andrea del Castagno, Paolo Uccello et Lorenzo Ghiberti) qui ornent le tambour de la coupole. En levant les yeux, vous découvrirez aussi les fresques colorées du *Jugement dernier*. Ornant les 4500 m² de l'intérieur de la coupole, la fresque spectaculaire *Il Giudizio Universale* (1572-1579), de Giorgio Vasari et Federico Zuccari, est l'une des plus grandes œuvres picturales du monde. Au sommet, la vue panoramique sur la ville est exceptionnelle.

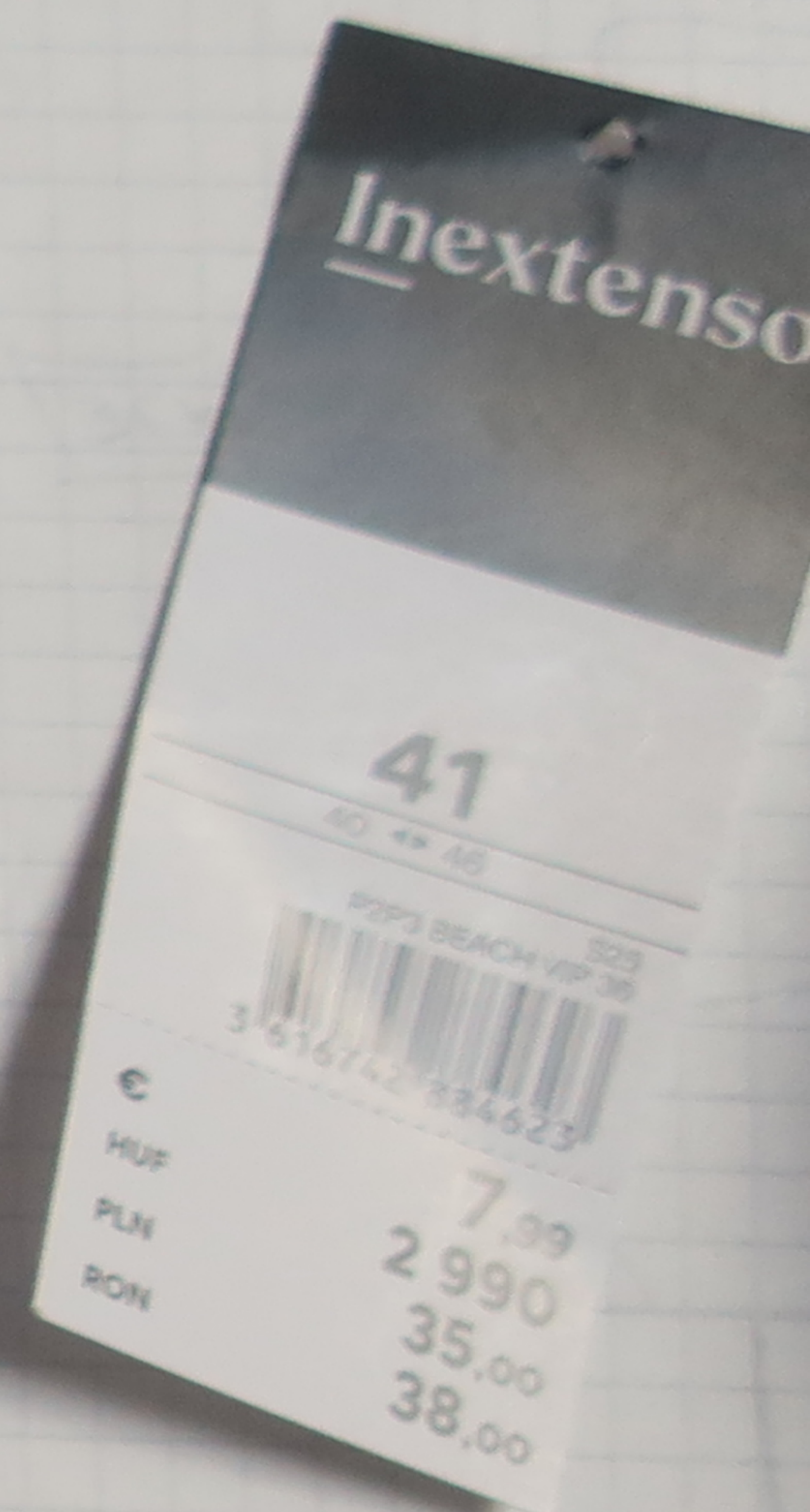
CAMPANILE DE GIOTTO

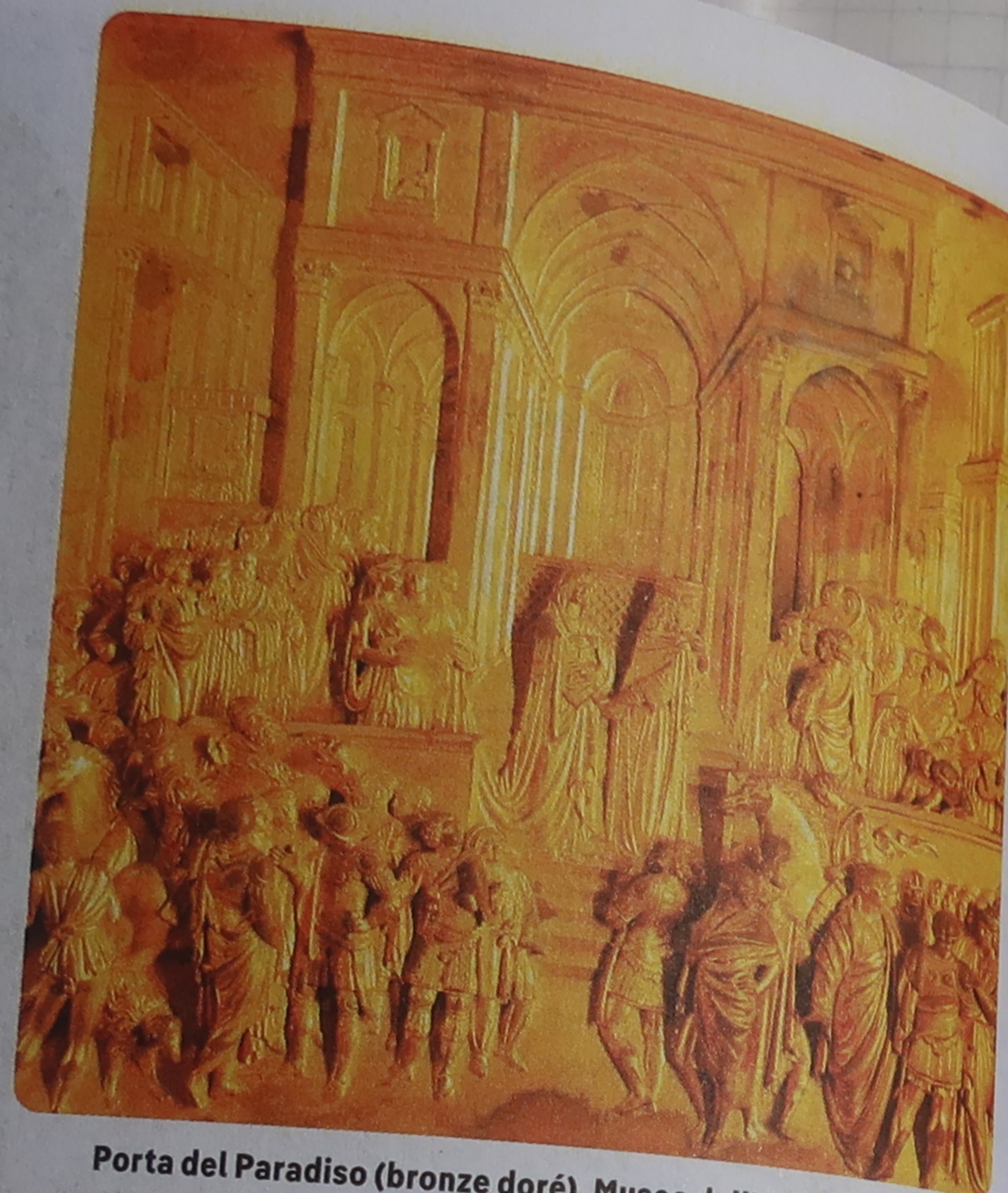
Culminant à près de 85 m à côté du Duomo, le campanile, conçu initialement par Giotto, commença à être érigé en 1334.

Mais, trois ans plus tard, le maître fondateur de la Renaissance mourait, et ce furent Andrea Pisano et Francesco Talenti qui reprirent le flambeau. Respectant le style gothique et la palette de couleurs de la cathédrale, le campanile renferme un escalier étroit de 414 marches menant à la terrasse sommitale ajoutée par Talenti en 1359. L'ascension est récompensée par une vue inégalée sur la coupole de Brunelleschi et les toits de tuile rouge de Florence. La base est ornée de bas-reliefs (ceux que l'on voit aujourd'hui sont des copies).



Campanile





Porta del Paradiso (bronze doré), Museo dell'Opera del Duomo



Museo dell'Opera del Duomo

LES MERVEILLES DE LA CATHÉDRALE ET DU BAPTISTÈRE

La façade néogothique de la cathédrale Santa Maria del Fiore est relativement récente – inachevée pendant des siècles, elle date de la fin du XIX^e siècle. Et c'est dans l'immense **Sala del Paradiso** de ce musée qu'a été reproduite celle initialement prévue par Arnolfo di Cambio en 1296. Elle fait face aux trois magistrales portes en bronze en partie doré du baptistère (où ont été placées des copies), dont la dernière, la fameuse **Porta del Paradiso** de Ghiberti, a donné son nom à cette salle.

Parmi les quelque 750 statues, frises et bas-reliefs répartis dans les 28 salles du musée, on citera la *Marie Madeleine* en bois de Donatello ou encore une *Pietà* initialement prévue pour son propre tombeau par Michel-Ange (il la détruisit, déçu par la piètre qualité du matériau). Outre l'intérêt représenté par les maquettes des machines mises en œuvre par Brunelleschi pour construire la coupole ou encore les modèles en bois exposés, la section éducative du musée programme divers ateliers pour s'initier à la dorure à la feuille d'or, à l'émaillage de la céramique ou à l'art de la mosaïque (www.stazioneutopia.com).



Museo dell'Opera del Duomo

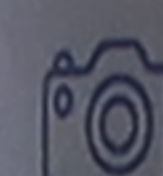


Loggia dei Lanzi

Loggia dei Lanzi

GALERIE D'ART RENAISSANCE À CIEL OUVERT

À droite de l'entrée du Palazzo Vecchio sur la Piazza della Signoria, la Loggia dei Lanzi ("loge des Lansquenets", d'après les *lanzichenecchi*, mercenaires d'origine allemande, de Côte 1^{re} qui se postaient ici autrefois) a été érigée au XIV^e siècle pour accueillir des réunions publiques sur la Piazza della Signoria, puis convertie au XVI^e siècle en galerie d'art à ciel ouvert pour quelques trésors de la sculpture Renaissance. Les plus connues des 11 statues regardant la place sont le *Persée* (1554) en bronze de Benvenuto Cellini, qui représente le demi-dieu grec tenant à bout de bras la tête fraîchement décapitée de Méduse, et *L'Enlèvement des Sabines* (1583) de Giambologna, rappelant comment, à la faveur d'une fête, Romulus et ses compagnons utilisèrent aux Sabins leurs épouses pour s'assurer une descendance.



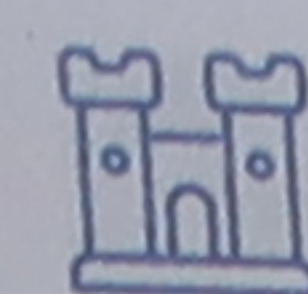
Piazza della Signoria

PLACE HISTORIQUE

Cette place est le cœur de la vie sociale de la cité depuis le XIII^e siècle, et, aujourd'hui encore, les Florentins s'y retrouvent en fin de journée pour discuter dans ses vieux cafés. Le Palazzo Vecchio (p. 522), l'hôtel de ville, domine l'ensemble. La Loggia dei Lanzi se trouve à l'extrémité sud.

La place fut le théâtre de bien des crises politiques qui émaillèrent l'histoire de la ville. La population, appelée à se réunir en assemblée

(*parlamento*), provoqua plus d'une fois la perte d'une famille puissante au profit d'une autre. C'est ici que Savonarole mit le feu à des trésors (livres, peintures, instruments de musique, vêtements, etc.) lors du "bûcher des vanités" en 1497. Mais c'est aussi sur cette place qu'il fut pendu et brûlé comme hérétique, un an plus tard, avec deux de ses partisans. L'emplacement de ces deux bûchers est marqué par une plaque en bronze dans le sol.



Palazzo Davanzati

RÉSIDENCE PATRICIENNE DE LA RENAISSANCE

Rouverte en septembre 2022 après des mois de rénovation, la résidence construite au milieu du XIV^e siècle par l'influente famille Davizzi en réunissant différentes *case-torri* (maisons-tours), puis rachetée par la famille Davanzati en 1578, offre un aperçu du quotidien des élites florentines à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance. On doit sa conversion en **Museo della Casa Fiorentina Antica** à l'antiquaire Elio Volpi qui voulut ainsi en 1910 montrer au public un intérieur authentique du Rinascimento. Mobilier, œuvres d'art et objets quotidiens restituent la vie dans les salons comme dans les chambres à coucher ou les cuisines et latrines. La Sala dei Pappagalli (1^{er} étage) et la Camera delle Impannate (3^e étage) présentent les meilleurs exemples d'intérieurs Renaissance intacts.

Tout près se dresse la **Fontana di Nettuno** d'Ammannati. Admirez la statue équestre de Côte 1^{er} par Giambologna au centre de la place, la réplique très photographiée du *David* de Michel-Ange qui garde depuis 1910 l'entrée du Palazzo Vecchio, ainsi que deux copies de sculptures majeures de Donatello : le *Marzocco*, lion héraldique florentin, et *Giuditta e Oloferne* (Judith et Holopherne, vers 1455).

Inextenso

41

40 46



€

HUF

PLN

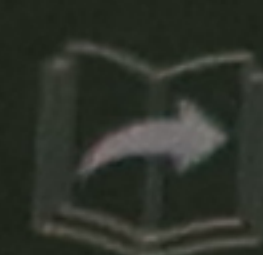
RON

7,99
2 990
35,00
38,00



PONTE VECCHIO

Emblème de Florence, le "vieux pont" à trois arches de 1345 a survécu à un bombardement nazi en 1945 et à l'inondation majeure qui frappa la ville en 1966. Sur l'ordre du grand-duc Ferdinand I^{er} et à l'occasion de la construction du couloir de Vasari qui enjamait le pont, 48 boutiques d'orfèvres ont remplacé en 1593 les premières boucheries et poissonneries qu'on y avait déplacées loin du centre un siècle et demi plus tôt. Le caractère exclusif des commerces opérant sur le Ponte Vecchio depuis l'éviction des bouchers ne rebute en rien les touristes, qui se massent sur les pavés du pont toute l'année et à toute heure du jour. Il y a toujours un musicien ou un ménestrel au pied de la statue de Benvenuto Cellini.

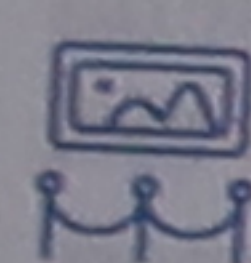


PASSAGES SECRETS

De nombreuses parties du Palazzo Vecchio restent invisibles aux visiteurs qui y pénètrent par l'entrée principale. Découvrez ces merveilles cachées en vous inscrivant à une visite "Passages secrets" (page ci-contre).



Salone dei Cinquecento



Palazzo Vecchio

SECOND SYMBOLE DE FLORENCE

Depuis plus de sept siècles, le "palais Vieux" est le siège des autorités locales. C'est donc tout naturellement l'hôtel de ville de Florence aujourd'hui. Construit sur les ruines d'un ancien théâtre romain, le palais à crâneaux et haute tour dessiné en 1299 par Arnolfo di Cambio pour le compte de la *signoria* (la seigneurie, à savoir les neuf prieurs de la république de Florence) a progressivement grandi au gré des envies des maîtres qui ont régné sur Florence, notamment les Médicis. Ainsi, la superbe cour ajoutée en 1453 par l'architecte Michelozzo fut embellie un siècle plus tard pour le mariage de Jeanne d'Autriche et François I^{er} de Médicis par Giorgio Vasari, second grand architecte du lieu. En 1504, le *David* de Michel-Ange fut placé devant l'entrée principale du palais (remplacé depuis par une copie du XX^e siècle). La merveille du palais Vieux est néanmoins le gigantesque **Salone dei Cinquecento** (1250 m²) voulu par le prédicateur Savonarole pour accueillir le conseil des Cinq-Cents qui gouverna Florence à la fin du XV^e siècle. S'installant au palais Vieux dès 1540, Côme I^{er}, premier grand-duc de Toscane, demanda à Vasari de rénover et de décorer l'ancien palais de la Seigneurie pour en faire sa résidence ducal et le siège de son gouvernement. Le peintre-architecte-historien de l'art d'Arezzo fut alors chargé de remanier le salon des Cinq-Cents pour en faire une salle

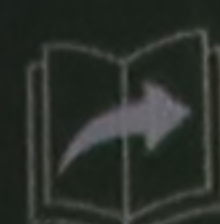
ANR 11

grandiose à la gloire du maître de Florence. De cette période datent les somptueuses scènes de bataille peintes par Vasari et ses élèves, autant de campagnes militaires remportées par l'armée florentine, contre ses rivales de toujours : Pise (1509-1509) côté ouest et Siennese (1553-1555) côté est. Au centre du plafond à caissons (surélevé de 7 m) trône *L'Apoteosi di Cosimo I* (1565), où le grand-duc est représenté tel un dieu. La salle accueille aussi le *Génie de la Victoire* (*Genio della Vittoria*, 1534), une sculpture de Michel-Ange réalisée pour le tombeau de Jules II à Rome.

À côté se trouve le **Studiolo** de François I^{er} de Médicis, son cabinet de travail signé Vasari, tout en boiseries et peintures. Au même étage, le **Quartiere di Leo X** constituait les appartements privés de Jean de Médicis (1475-1521), fils de Laurent le Magnifique, qui devint cardinal à l'âge de 13 ans, puis pape sous le nom de Léon X en 1513.

Au 2^e étage, la **Sala delle Carte Geografiche** (salle des Cartes) abrite la collection de cartes de Côme I^{er}. Datant du XVI^e siècle, elles retracent le monde tel qu'il était connu à l'époque, des régions polaires jusqu'aux Caraïbes. La **Sala dei Gigli** (salle des Lys), qui tire son nom des fleurs de la frise, représente la République florentine. On y trouve l'original de la sculpture de Donatello, *Judith et Holopherne*. Si le temps le permet, grimpez les 418 marches de la

remarquable **Torre d'Arnolfo**, également accessible depuis le 2^e étage du palais. Pas plus de 35 personnes à la fois sont acceptées, et seulement 30 minutes sont accordées les jours de foule.



LE GRAFFITI DE MICHEL-ANGE

Tourné vers son grand *David* de la *Piazza della Signoria* (p. 521), ce profil à cheveux bouclés surnommé *L'Importuno* sur la façade du Palazzo Vecchio serait-il une facétie de Michel-Ange en personne ?

L'Importuno, Palazzo Vecchio



LES SECRETS DU "PALAIS VIEUX"

Durant sept siècles, les murs du **Palazzo Vecchio** ont engrangé nombre de souvenirs, glorieux comme plus glauques, de notoriété publique comme bien cachés ! De la rencontre mythique entre Léonard de Vinci et Michel-Ange – appelés à composer face à face deux immenses fresques dans le Salone dei Cinquecento (*La Bataille d'Anghiari* pour le premier et *La Bataille de Cascina* pour le second), mais qui n'accomplirent jamais le projet – à la pendaison publique aux fenêtres du palais de Jacopo et Francesco Pazzi – qui tentèrent d'assassiner Julien et Laurent de Médicis afin de mettre fin au règne de leur famille –, le Palazzo Vecchio fut au cœur d'événements qui changèrent le cours de l'histoire florentine.

Les excellentes visites guidées de **Mus.e** mènent dans des lieux ignorés, salles à l'abri des regards et passages secrets. Elles partent de la porte sur la Via della Ninna, avant de grimper un escalier en pierre que fit tailler dans les remparts médiévaux Gauthier de Brienne, duc d'Athènes et seigneur de Florence (1342-1343), puis d'atteindre le **Studiolo** de François de Médicis.

Inextenso

41

€ HUP
PLU
RON7.99
2.990
35.00
38.00



Tribune (p. 526)

INCONTOURNABLE

Galerie des Offices

Ce musée incontournable de Florence possède, tout simplement, la plus belle et la plus grande collection d'art de la Renaissance italienne du monde. Il occupe le grand U formé par le Palazzo degli Uffizi. Les œuvres sont présentées par ordre chronologique, de la sculpture grecque antique aux tableaux vénitiens du XVIII^e siècle. Mais le cœur du musée est bien sûr constitué de ses salles Renaissance – on pourrait passer une matinée entière à admirer les seuls tableaux de Botticelli.

À NE PAS MANQUER

Botticelli (2^e étage, salles 10 à 14)

Léonard de Vinci (2^e étage, salle 15)

Michel-Ange (2^e étage, salle 35)

Maîtres toscans du XIII^e siècle

Dans le Primo Corridoio (premier corridor) du 2^e étage, la première salle à gauche de l'escalier (salle 2) est conçue comme une chapelle médiévale, en harmonie avec les trésors qu'elle renferme : trois grands retables d'églises florentines, œuvres des maîtres toscans Duccio di Buoninsegna, Cimabue et Giotto. Ils illustrent la transition de l'art gothique aux prémices de la Renaissance.

École siennoise du XIV^e siècle

Vient ensuite l'*Annonciation* (1333) de Simone Martini (en collaboration avec Lippo Memmi), salle 3, qui représente la Madone sur un éblouissant fond d'or. Dans sa *Vierge à l'Enfant* (1340), Pietro Lorenzetti développe un réalisme similaire à celui de Giotto. Pietro Lorenzetti et son frère Ambrogio furent tous les deux emportés par la peste qui frappa Sienne en 1348.

INFOS PRATIQUES

Scannez ce QR-code pour connaître les tarifs et les horaires d'ouverture.

www.uffizi.it



Précurseurs de la Renaissance

La perspective est un trait distinctif de l'école florentine du début du XV^e siècle (salle 7), qui initia la Renaissance. Un panneau de *La Bataille de San Romano* (1436-1440) de Paolo Uccello, qui célèbre la victoire de Florence sur les Siennois en 1432, montre les efforts de l'artiste pour créer un effet de perspective en faisant converger les lances, les chevaux et les soldats vers un point de fuite central. Il ne s'agit que de l'un des trois panneaux d'un triptyque : les deux autres sont exposés respectivement au Louvre et à la National Gallery de Londres. Dans la salle 8, observez l'exquise *Vierge à l'Enfant avec deux anges* (1460-1465) du jeune carmélite Fra Filippo Lippi, dont le travail eut une influence évidente sur celui de son élève Sandro Botticelli. Lippi fut finalement relevé de ses vœux et se maria avec une nonne de Prato.

Duc et duchesse d'Urbino

Dans la même salle (salle 8), appréciez le réalisme avec lequel Piero della Francesca a peint (1465) le duc et la duchesse d'Urbino, verrues comprises. Le peintre montre le profil gauche du duc au nez crochu, car ce dernier avait perdu l'œil droit lors d'une joute. Quant à la duchesse, elle a été peinte à titre posthume comme l'indique son teint pierreuse.

Botticelli

Vous saurez tout des sept vertus cardinales et théologiques florentines du XV^e siècle en observant l'immense tableau peint par les frères Antonio et Piero del Pollaiuolo (salle 9) pour le tribunal de commerce de la Piazza della Signoria. La seule toile de cette série de vertus non peinte par les Pollaiuolo est *La Force* (1470), la première œuvre connue de Botticelli.

Passage obligé, la remarquable **Sala del Botticelli** regroupe les salles 10 à 14, vastes, lumineuses, et toujours bondées. Parmi les nombreuses œuvres du maître de la Renaissance, célèbre pour ses personnages éthérés, l'emblématique *Naissance de Vénus* (v. 1485), *Le Printemps* (v. 1482) et *La Madone du Magnificat* (1483) sont les plus connues. Prenez le temps d'étudier *L'Annonciation de San Martino alla Scala*, une fresque moins connue de près de 6 m de largeur, initialement réalisée en 1481 pour l'église de l'hôpital San Martino à Florence, puis transférée aux Offices en 1920. Ne manquez pas non plus *La Flagellation du Christ* (1505-1510), qui appartient à un cycle de tableaux sur la vie du Christ, l'une des dernières œuvres de l'artiste avant qu'il ne succombe à la maladie et à la vieillesse en 1510.

Influence de l'Europe du Nord

La salle consacrée à Botticelli révèle par ailleurs l'influence des artistes d'Europe du Nord sur leurs homologues

PALAZZO DEGLI UFFIZI

Côme I^{er} de Médicis commanda en 1560 à Vasari cet immense palais en forme de U afin d'y installer les bureaux gouvernementaux (*uffizi* signifie "bureaux"). Quand Alfonso Parigi et Bernardo Buontalenti prirent la relève de Vasari, mort en 1564, Buontalenti modifia le second étage pour y loger les œuvres d'art que collectionnait François I^{er} de Médicis, fils de Côme I^{er}. La construction s'acheva en 1580. À la mort du dernier des Médicis en 1743, l'immense collection privée de la famille fut léguée à Florence, à condition qu'elle ne quitte jamais la ville.

Inextenso

41



€
HUF
PLN
RON

7.99
2 990
35.00
38.00

LE PROJET NUOVI UFFIZI

Les Offices sont en travaux depuis 1995, en raison d'un immense projet de rénovation de 65 millions d'euros, qui doit doubler l'espace d'exposition et permettre de répartir les œuvres dans une centaine de salles sur deux niveaux. Très controversée, la construction de la loggia contemporaine conçue en 1998 par l'architecte japonais Arato Isozaki pour la sortie du musée a été rapidement interrompue, et rien ne dit qu'elle reprendra un jour. Les travaux en cours concernent donc plutôt les espaces destinés aux expositions temporaires et aux conférences. Vérifiez sur le site du musée quelles salles seront fermées le jour de votre visite. Le musée a récemment ouvert de nouvelles salles, dont l'une abrite des œuvres du XVI^e siècle jamais encore exposées d'artistes florentins et vénitiens comme Titien, Rosso Fiorentino et Andrea del Sarto.

florentins à la Renaissance, à travers notamment des œuvres du peintre flamand Hugo van der Goes (v. 1440-1482). Son immense *Triptyque Portinari* (1476-1478), un retable haut de 2,5 m et large de 3 m représentant l'Adoration des bergers, arriva à Florence en 1483 et fut exposé dans l'église de l'hôpital Santa Maria Novella. L'artiste le peignit pour Tommaso Portinari, directeur de la banque Médicis de Bruges, représenté agenouillé – ainsi que son épouse et leurs trois enfants – sur les panneaux latéraux.

Tribune

Le clan Médicis gardait ses œuvres les plus précieuses à l'abri dans cette véritable salle du trésor octogonale (salle 18), construite pour François I^{er} de Médicis entre 1581 et 1586. Conçue pour émerveiller, elle renferme une collection restreinte de statues antiques et de tableaux. Les murs sont tendus de soie, et la coupole est incrustée de 6000 coquilles de nacre vernissées de pourpre.

Michel-Ange

La salle 34, aux murs vert sauge, présente des sculptures de l'Antiquité classique qui influencèrent l'art en devenant du jeune Michel-Ange. Ces œuvres proviennent en effet du jardin de sculptures que possédaient les Médicis à San Marco où, apprenti dès l'âge de 13 ans, le jeune génie étudia la sculpture classique.

De composition inhabituelle, l'éblouissant *Tondo Doni* de Michel-Ange représentant la Sainte Famille est accroché dans la salle 25. Ses couleurs sont aussi éclatantes que lors de la réalisation du tableau en 1504-1506. Le tableau fut peint pour le compte du riche marchand florentin Agnolo Doni, puis achetée par les Médicis pour le Palazzo Pitti en 1594.

Raphaël

La salle 66 abrite un autre chef-d'œuvre de la Haute Renaissance, *La Vierge au chardonneret* de Raphaël (1505-1506), ainsi nommé en raison de l'oiseau que le futur saint Jean Baptiste tient entre ses mains potelées. Raphaël peignit durant son quatrième séjour à Florence ce tableau exposé aux Offices depuis 1704.

Portraits des Médicis

Les salles 64 et 65 sont consacrées à Agnolo Bronzino (1503-1572), portraitiste officiel des Médicis qui œuvra à la cour de Côme I^{er} entre 1539 et 1555 (quand Vasari le remplaça). Ses deux portraits datant de 1545 sont considérés comme des chefs-d'œuvre de la portraiture européenne du XVI^e siècle. L'un représente la grande-duchesse Éléonore de Tolède et son fils Giovanni (Jean de Médicis), âgé de 18 mois ; l'autre, Giovanni seul, avec à la main un chardonneret (oiseau symbole de sa vocation au sein de l'Église). Giovanni fut élevé au rang de cardinal en 1560, à l'âge de 17 ans, mais il mourut de la malaria deux ans plus tard.



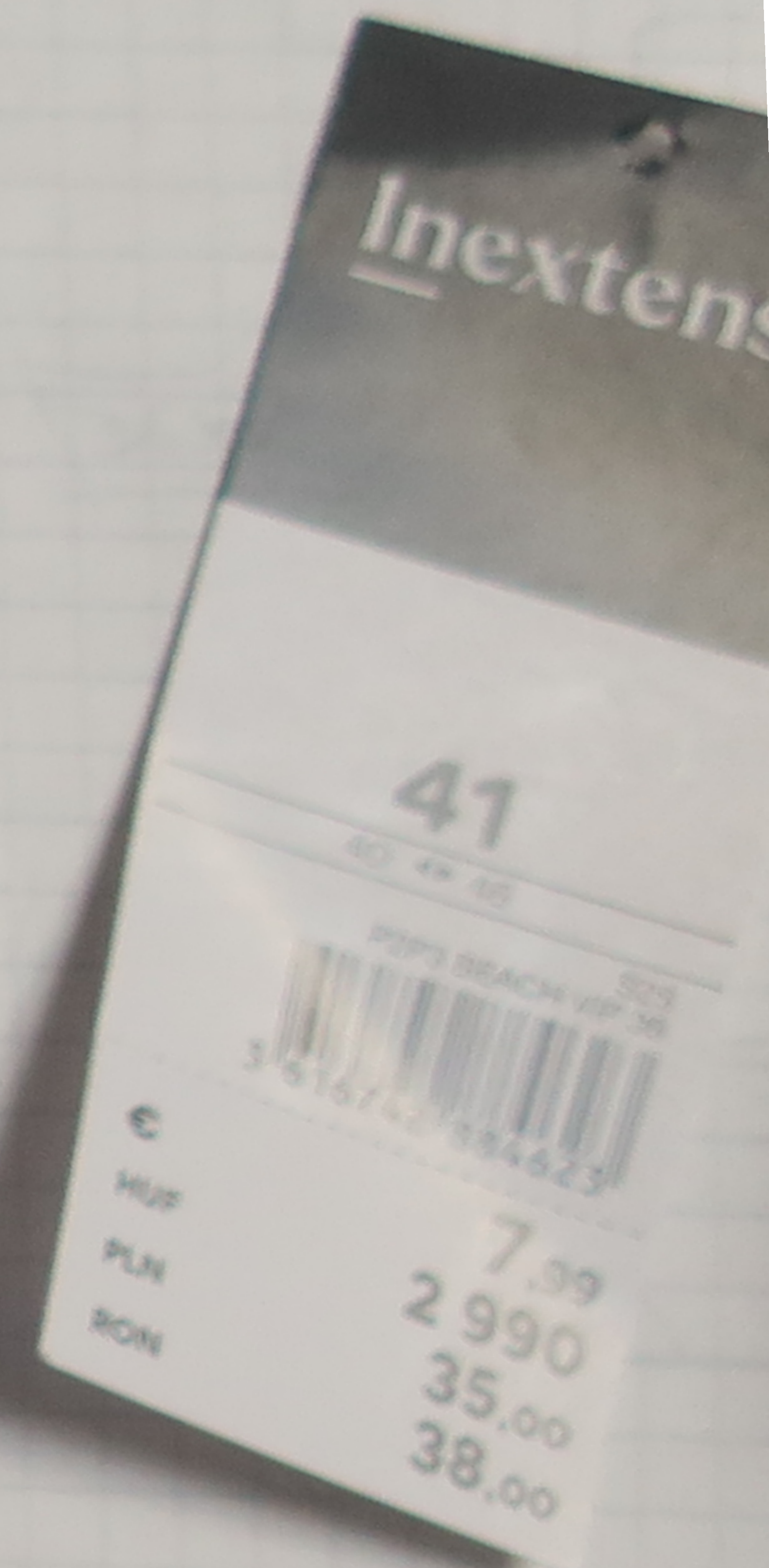
Sala del Botticelli (p. 525)

Léonard de Vinci

Trois œuvres datant de la jeunesse florentine de Léonard de Vinci sont superbement présentées dans la salle 15. *L'Annonciation* (v. 1472) fut conçue pour qu'on la contemple non pas de face (les bras de Marie semblent alors trop longs, son visage paraît trop clair et l'angle des bâtiments, étrange), mais plutôt depuis l'angle inférieur droit. *L'Adoration des Mages* (1481-1482), commandée pour l'autel du monastère de San Donato a Scopeto près de Florence et restée inachevée, est caractéristique de la peinture figurative florentine du XV^e siècle. Entamé par Verrocchio et terminé par Vinci, *Le Baptême du Christ* (1475) représente Jean Baptiste baptisant un Christ très naturaliste sur les rives du Jourdain.

Le Caravage

Les salles situées dans le bras est du rez-de-chaussée regroupent des œuvres du Caravage, qui choquèrent en leur temps par leur représentation crue de la réalité. *Méduse* (1598-1599), commandé comme bouclier de parade, serait un autoportrait du jeune artiste décédé à 38 ans. *Le Sacrifice d'Isaac* (1601-1602), scène biblique d'un ange retenant la main d'Abraham sur le point de poignarder son fils, est admirable d'intensité.



CORRIDOIO VASARIANO

Tout Florence attend avec impatience la réouverture du "couloir de Vasari", une galerie couverte de 760 m de longueur commandée en 1565 à Giorgio Vasari par le grand-duc Côme I^{er} afin de relier le Palazzo Vecchio au Palazzo Pitti via les Offices et de permettre aux Médicis de circuler en toute sécurité et discrétion d'un palais à l'autre. Depuis 2016, une vaste rénovation a été entreprise, la plus importante collection d'autoportraits du monde devant être déplacée et remplacée par des fresques ornant les murs extérieurs au XVI^e siècle, ainsi que des statues antiques. La réouverture devrait approcher (fin 2023 ou 2024 ?) et le billet d'entrée, qui devrait coûter 45 € (!), donnera accès à une expérience inédite entre vue panoramique sur Florence, documents historiques et œuvres d'art uniques.



Piazza della Repubblica

À VOIR AUSSI AUTOUR DU DUOMO ET DE LA SIGNORIA

Piazza della Repubblica

PLACE HISTORIQUE ET CAFÉS CHICS

Cette place animée marque le centre de la Florence ancienne qu'on a désormais du mal à imaginer une fois franchi l'arc de triomphe du XVIII^e siècle qui y donne accès. Lorsqu'en 1865 Florence fut proclamée capitale de l'Italie unifiée, la municipalité décida de reconstruire tout le quartier. Ainsi disparurent le forum romain devenu le Mercato Vecchio médiéval ainsi que le ghetto créé pour la communauté juive de Florence sous la houlette de Côme I^{er}, et la Loggia del Pesce (marché au poisson) de Vasari fut heureusement déplacée. La place se vit alors flanquée de majestueuses demeures, d'hôtels de luxe et de cafés chics comme le **Caffè Le Giubbe Rosse**, le **Caffè Paszkowski** et le **Caffè Gilli**, rendez-vous des artistes et des intellectuels.



OÙ SE LOGER AUTOUR DU DUOMO ET DE LA SIGNORIA

Hotel Cestelli

Les huit chambres de ce palazzo du XII^e siècle, près de la très branchée Via de' Tornabuoni, sont décorées avec goût et sobriété. €

Hotel Davanzati

Le charme de cet hôtel aux chambres ravissantes et aux équipements modernes tient aussi à l'équipe familiale qui y préside. €€

Hotel Scoti

Nichée entre les boutiques de créateurs, cette adresse discrète au charme à l'ancienne présente un excellent rapport qualité/prix. €€

Chiesa e Museo di Orsanmichele

SCULPTURE FLORENTINE DU DÉBUT DE LA RENAISSANCE

L'église d'Orsanmichele contraste avec les autres édifices religieux de Florence par sa forme cubique et sa façade qui n'annoncent en rien un lieu spirituel. Cette architecture inhabituelle et l'histoire des lieux sont précisément tout l'intérêt de l'église, une halle aux grains de 1337 reconstruite au XV^e siècle en lieu de culte pour une partie des corporations florentines, les fameux *Arti*. Ici, marchands de laine, banquiers, tisserands de soie, écorcheurs et juges ont contribué à la réalisation et à l'installation des statues de leurs saints patrons dans 14 niches à l'extérieur de l'église, signées d'artistes réputés tels que Donatello, Ghiberti ou Giambolegna. Les originaux se trouvent dans le musée intérieur, tout comme le magnifique tabernacle d'Andrea Orcagna (1349-1359), entouré de fresques bibliques, de colonnes torsadées et de vitraux.



Cadran solaire, Piazza dei Giudici

Museo Galileo

MUSÉE DES SCIENCES MODERNES

Au bord de l'Arno, sur la **Piazza dei Giudici**, un cadran solaire géant permet de lire l'heure grâce aux ombres projetées au sol. Il a été dessiné à l'entrée de ce musée moderne dont les expositions interactives d'instruments scientifiques intéresseront petits et grands. Plus d'un millier d'appareils y sont exposés, les plus anciens rassemblés par Côme I^{er} et les Médicis qui firent venir le grand scientifique pisan à Florence en 1610. De Galilée, on peut voir le télescope qui lui permit de découvrir les lunes de Jupiter, ainsi qu'un "sanctuaire" macabre où est conservé le majeur du célèbre astronome.

Collezione Roberto Casamonti

ART MODERNE ET ART CONTEMPORAIN

À l'étage noble du Palazzo Bartolini Salimbeni, Roberto Casamonti a décidé de faire partager sa collection privée d'art moderne et contemporain, l'une des plus riches d'Italie. Divisée en deux sections - du début du XX^e siècle au début des années 1960 et ensuite jusqu'à nos jours -, la galerie couvre l'essentiel du XX^e siècle avec des œuvres de Maurizio Cattelan, Le Corbusier ou encore Joan Miró. L'histoire du palais se devine sur la façade frappée de ce qui constitua les armoiries de la famille Bartolini : les fleurs de pavot. La légende attribue la fortune de cette famille membre de la riche corporation des marchands de textile (dite Art de la laine) à l'empoisonnement d'un adversaire par l'opium lors d'une vente...



OÙ TROUVER DE L'ARTISANAT RAFFINÉ AUTOUR DU DUOMO ET DE LA SIGNORIA

Dr Alessandro Bizzarri

Concevez vos propres parfums avec les herbes rares et huiles essentielles de cette boutique aux airs de laboratoire d'alchimiste d'antan.

Riccardo Luci

Dans cette fantastique papeterie de la Via del Parione, Riccardo Luci fabrique carnets et objets en papier marbré.

Sbigoli Terrecotte

Fondé par la famille Sbigoli en 1857, cet atelier de céramique produit des centaines de pièces confectionnées et peintes à la main.

